

153-Du cosmos à l'adoration

Mes chers amis, en 2014, je vous avais déjà parlé d'un phénomène fréquent chez les chrétiens pieux: comment la contemplation du cosmos les conduisait à l'adoration. Aujourd'hui, nous allons essayer de reprendre cette étrange méditation. Fermons les yeux... Nous venons d'apprendre les résultats de nouvelles recherches concernant le cosmos, et nous sommes très troublés. Notre imagination est vraiment dépassée.

Notre minuscule système solaire est perdu dans les univers qui sont en extension permanente. Et dans ces univers, car maintenant on parle "**des univers**", face à ces univers, nous, que sommes-nous? Et nous répondons: nous ne sommes rien que de minuscules atomes perdus au milieu des infinis créés, les infiniment grands, qu'ils soient grands ou petits, c'est-à-dire les infiniment petits; mais où sommes-nous dans la création, où, même dans notre univers? Nous ne savons pas... Nous savons seulement que nous sommes dans le Cœur de Dieu, mais où est le Cœur de Dieu? Contemplons les univers: ils sont tous soumis à des lois strictes, lois connues depuis longtemps, mais que nos savants commencent seulement à préciser. L'homme aussi est soumis à des lois strictes, sinon il ne pourrait pas vivre. Alors pourquoi les hommes violent-ils sans cesse les lois de la nature, ces lois que Dieu a données à la nature pour son bon fonctionnement? Oui, pourquoi les hommes de tous les temps, mais surtout aujourd'hui et de plus en plus, pourquoi les hommes refusent-ils les lois de la nature, lois que Dieu nous a données afin que nous puissions L'aimer? Soudain une peur étrange nous saisit...

Devant l'immensité infinie des univers, et face à l'Amour de Dieu pour les hommes, ses enfants chéris, nous nous sentons totalement perdus. Pourtant, si nous sommes honnêtes avec nous-mêmes, nous nous apercevons que nous sommes face à Dieu et que, même sans le savoir et sans le dire, nous L'adorons. Contempler le cosmos nous a encore une fois conduits à adorer Dieu. Et nous découvrons que nous sommes unis à Dieu, une union d'adoration et d'amour qui se manifeste via une union de charité pour nos frères les hommes qui sont tous enfants de Dieu. Oui, nous adorons Dieu, l'infinie immensité et le Créateur des infinis... Mais si nous revenons à nous, nous voyons encore que, par rapport aux univers créés et surtout par rapport à Dieu nous sommes moins que des atomes ou des virus, des virus pas forcément nocifs car créés à l'image de Dieu, mais si petits. Une nouvelle question surgit en nous: comment l'infiniment petit que nous sommes peut-il être "*image de Dieu*" infiniment grand?

Oui, comment les infiniment petits que sont les hommes peuvent-ils être des "*images de Dieu*" infiniment grand? Face à un tel mystère, notre premier réflexe, c'est la peur, une peur intérieure inconnue, liée à notre petitesse et à la grandeur de Dieu que pourtant nous cherchons. Oui, nous cherchons Dieu, oui nous désirons Dieu, mais ce désir est-il saint, s.a.i.n.t? Ce désir de Dieu est-il saint, car dire que nous cherchons Dieu, c'est, en réalité, un peu nous-mêmes que nous cherchons vraiment; c'est notre sécurité que nous désirons, car, pour chacun de nous, ce que nous appelons: désir de Dieu, est, pour l'instant, la seule réponse à la question fondamentale: qu'est-ce que les hommes font sur la terre? Ce désir de Dieu, quoique pur, cherche, en fait, uniquement des consolations au milieu de nos détresses. Et puis qu'est-ce que l'amour? Et comment prouver l'existence de l'amour à notre échelle humaine?

On parle souvent de l'Amour de Dieu; mais comment trouver cet Amour dans notre monde devenu si terrible? Car Dieu, dit-on, est Amour. Alors, si Dieu est infini, l'Amour aussi est infini... Et dans nos cœurs, il y a un désir infini de Dieu, donc de l'Amour. Comment nier ce désir? Et tant d'hommes ont en eux ce désir! Mais comment les hommes si finis, peuvent-ils oser désirer quelque chose d'illimité, d'infini, alors qu'ils sont tellement petits? Et de plus, les hommes sont pécheurs et osent nier Dieu. Nous sommes en plein mystère...

Oui, quel mystère, et bien plus qu'un mystère! Car Dieu désirant sauver les hommes pécheurs va vouloir s'unir à l'homme. Et Dieu se fait homme; la Parole de Dieu est dans un corps d'homme quand Elle se fait homme. Dieu infini s'unit à une créature finie, et Dieu, en Jésus-Christ, Se montre à tous les hommes. Ainsi l'Infini occupe le fini! Un homme contient Dieu! Et Jésus-Homme contient Dieu qu'Il est. Nous ne comprenons rien, nous devenons muets! Et, malgré nous, nous revenons sur la terre. Sur la terre, dans notre monde où nous trouvons tant de souffrances, tant de détresses qui viennent toutes du péché... Nous ne pouvons plus qu'adorer.

(ici, c'est la fin de la 1^{ère} partie de cette méditation. Vous trouverez la suite au numéro 154)